





judicium
quod dicitur

judicium gaulra

judicium gaulra

judicium gaulra

judicium

judicium

judicium gaulra

judicium

qui sunt

judique Gautreau

à Chavagny laudat

judique Gautreau

Decorative flourishes and symbols, including circular motifs with internal patterns.

Decorative flourishes and symbols, including a large stylized 'S' or 'L' shape.

Decorative flourishes and symbols, including a large stylized 'L' or 'J' shape.

Decorative flourish at the bottom center.

Vertical text on the right edge, possibly a page number or reference.

Dikt.

ay

100

99

1

je pferien a j u d i h t
gautrau la ^{de me} ~~de me~~ a

~~mon Sr. lieu Daub.~~

j u d i h t.

je pferien a j u d i h t.

le
fait le 23 juin 1809

je pferien a j u d i h t.
Gautrau la

1
p. 100

(100)

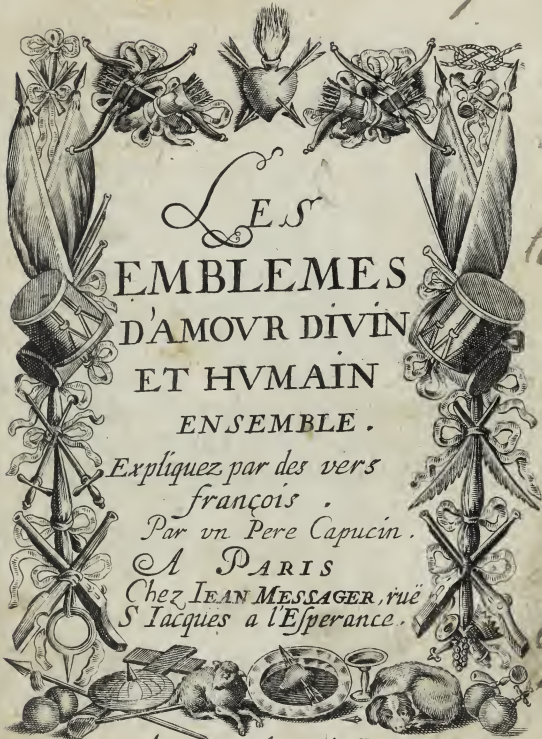
100

100

100

100

100



LES
EMBLEMES
D'AMOVR DIVIN
ET HVMAIN
ENSEMBLE .

*Expliquez par des vers
françois .*

Par un Pere Capucin .

A PARIS

Chez JEAN MESSAGER, rue
S Jacques a l'Esperance .

Avec Priuilege du Roy .



APPROBATION.

Nous soubs-fignez Docteurs en
Theologie de la Faculté de Paris,
certifions auoir veu & leu le Liure des
Emblemes d'Amour diuin & humain en-
semble, expliqués par des vers François;
par vn Pere Capucin, & n'auoir rien trou-
ué en iceluy contraire, soit à la Foy &
Religion Catholique Apostolique & Ro-
maine, soit aux bonnes mœurs. Faict à
Paris, ce vingtiesme de Septembre 1631.

FRIZON.

DAMONT.

Grace preuenante d'Amour.

Incipiendum Amantis.



Surge propera Amica mea et Veni

*Debout mon amye, haste toy,
Pour fuir l'orage, vien a moy.*

CETTE Ame ayant esté volage,
 Triste sur terre, void dessus
 l'eau

Tout son vaillant faire naufrage,
 Et couler à fonds son vaisseau.

Mais l'Amour sainct de telle sorte
 Se montre en son endroit humain,
 Que du doigt au Ciel il l'exhorte,
 La releuant de l'autre main.

N'est-il pas vray que de soy-
 mesme
 Chacun se iette à son mal-heur?
 Mais Dieu par vn amour extrême
 Nous conuie au chemin plus seur.

Attraiet d'Amour.

Trabe me post te in odorem unguentorum tuorum curremus.



*Ame lorsque vers moy tu viens,
De mon Pere ce bien tu tiens.*

HE', quelle pauvre recompense
Reçoit l'Amant de son peché;
La mesme à qui le plus il pense,
Le tient de plus court attaché.

Voy comme vn ieune enfant le
chasse,
Comme il tire, & marche pieds
nuds,
C'est pourtant la meilleure grace
Qu'ont les fauoris de Venus.

Ceux qui n'ont qu'vn Amour
celeste,
Vont en carrosse dans les Cieux:
Donc sale Amour ie te deteste,
Le diuin me traittera mieux.

Pesche d'Amour.



*Mittam vobis piscatores multos.
O saint Amour pesche mon cœur,
L'Amour mondain n'est qu'un mocqueur.*

L'AMOUR friand de sa nature
 Cherche tousiours les bons
 morceaux,
 Ces Cupidons à l'aduenture
 Peschent des cœurs dedans ces
 eaux.

Mais l'un contant de chose vile
 Cherche les plus effeminez,
 Le saint Amour entre cent mille
 Choisit les nobles & mieux naiz.

Heureux celuy qu'il daigne pren-
 dre
 A l'hameçon de son Amour,
 Au seul I E S V S ie me veux rendre:
 O qu'il m'enleue quelque iour.

Faux plaisir.



*Vt potiar, patior, Patieris non
potieris.*

*Le souffre pour trouver du miel
Tu ne trouveras que du fiel.*

L'AMOUR diuin void le folastre
 Trauailer inutilement,
 Il se rid voyant le tourment
 Que ressent cet opiniastre.

Cherchant du miel dedans son
 monde,
 Vn tas de petits animaux
 Sortans, luy font cent mille maux,
 C'est tout le profit de sa fonde.

Hé, que peut esperer vn homme
 Qui loge son cœur icy bas,
 Sinon, qu'en prenant ses esbats
 Il souffre en fin & se consomme.

La Mort & l'Amour.



Paucitas dierum meorum finietur brevis. Job 10

*Las peu de temps borne le cours,
De l'entresuite de nos iours.*

IE porte en teste la Couronne,
A la main le sable coulant,
 Pendant que le Ciel va roulant
 Mon traict à pas vn ne pardonne.

Prends garde, Amante, à ta per-
 sonne,
 Donne tel ordre à tes amours,
 Qu'avec Dieu tu passe tes iours;
 Attendant que ton heure sonne.

Car qui me voudra fauorable
 Doit viure sans aucun delict;
 Si **I E S V S** est pres de ton lict,
 Apres tu seras à sa table.

Amour aduerty.



*Per quæ peccat quis per hæc
et torquetur. Sap. ii. 17.*

*Apprenons au malheur d'un autre
A preuenir tant mieux le nostre*

MON cœur, ie te prie contem-
ple
Absalon au chesne pendu,
Par son amour il s'est perdu,
Prens garde à toy sur son exemple.

Son cœur estoit aux belles fem-
mes,
Il leur confacroit ses cheueux,
La mort faisit trop tost ses vœux,
Et son ame est dedans les flammes.

Il ne faut rien cherir en terre,
Dieu seul il nous conuient aimer;
Tout autre amour est trop amer,
En aimant Dieu iamais on n'erre.

D

Objet d'Amour.

Amor sternit iter Deo.



Via eius via pulchræ, et oēs semitæ eius pacificæ.

*L'Amour pour aller droit a Dieu
Monstre le chemin et le lieu.*

Messager excud.

L'AMOUR luy faict voir tant de
roses
Sur le chemin de la vertu,
Qu'en les voyant si bien esclofes
Son amour propre est abbatu.

Il luy faict voir la beauté mesme
En I E S V S, qui doit estre Espoux
De celle qui de bon cœur l'aime,
Et que son seruice est fort doux.

Et de là vient qu'elle se porte
A l'aymer si parfaictement,
Plus heureux qui d'une foy forte
Sans aucun goust l'ayme ardam-
ment.

Puissance d'Amour.



Appendit tribus digitis molem terræ. Isaïe 40.

*L'Amour de ses trois doigts tient le monde en balance,
Qui par son mouvement va roulant a cadance.*

Neßager excud.

DIEU trop aimant sa creature
Luy faict cognoistre son pou-
voir,

Afin que sa foible nature
Soit excitée à son deuoir.

Amour tu monstres ta puissance
Portant ce monde avec trois doigts,
Et faicts voir à mon ignorance
Le grand respect que ie te dois.

I'adore ton pouuoir sublime,
Et ne desire rien de luy,
Sinon que tousiours ie l'estime;
Et qu'il me soit vn fort appuy.

Triomphe d'Amour.

Triumphat de Deo Amor; dicens Verbum caro factum est .



*Suiuons l'enseigne de l'Amour ,
Et nous triuonherons vn iour .*

IL t'appartient mieux qu'à per-
sonne

O saint Amour de triompher,

Il te sied mieux de piaffer

Couuert d'une riche Couronne.

Par tout on recognoist ta gloire,

Par tout tes œuures, grand Amour,

Paroissent la nuit, & le iour:

Dans le Ciel tu chantes, Victoire.

Le Verbe, à cause qu'il nous aime,

Au corps d'un homme s'est donné,

Puis à la mort abandonné,

L'Amour ne fait rien que d'ex-

trême.

Constance d'Amour.



In cruce stat securus amor

*Quand les vents soufflent a lentour,
La ferme croix soutient l'Amour.*

CET Amour n'est pas veritable
 Qui ne se recognoist qu'au lict,
 Ou n'a fidelité qu'à table,
 Ou pour faire quelque delict.

L'Amour vray pour la chose ay-
 mée,
 Se tient constant, mesme à la Croix,
 Sa volonté plus animée
 Monstre sa flesche, & son carquois.

Fassent les vents le pis qu'ils peu-
 uent
 Pour faire sa rouë mouuoir,
 Tous ses bons vouldoirs ne s'esmeu-
 uent:
 Ainsi le cœur il faut auoir.

Medecine d'Amour.



Qui sanat omnes infirmitates tuas. F. 102.

*Celle qui m'ayme et me possede
T'reuve a ses maux tout le remede.*

I. Messager ex cud.

VN iour aux champs la bien-
aymée

Vit approcher vn Maistre Loup,
Lequel se ietta tout à coup
Sur la brebis plus estimée.

L'Amant vint sur cette entreprise
L'embrochant de son fer pointu,
Le Loup ressentant sa vertu,
Tout aussi tost quitta sa prise.

Comprend de là belle Bergere,
Qu'estant si chere au Roy des
Cieux,
Tes moutons pour garde ont ses
yeux;
Mais garde toy d'estre legere.

Fontaine d'Amour.



Lava a malitia cor tuum vt salva fias. Jer. 4.

Je laue mon cœur dans ce bain.

Pour le loger dans vostre sein.

IEsus se transforme en fontaine
 Jettant le sang de tous costez,
 Que dois-ic a si grandes bontez?
 A quoy m'oblige cette peine?

Son sang nous laue en Purgatoire,
 Grace icy bas nous receuons;
 Par luy sainctement nous viuons,
 Et sommes grands dedans la gloire.

Puis que sa grace est si presente
 Que tant de biens il nous depart,
 Qui voudra les cherche autrepars;
 En luy seul ie mets mon attente.

Gain d'Amour.



*Aufer rubiginem et egredietur
purissimum. Prov. 25.*

*Ton coeur en fin je rendray beau,
Mais ne manque a me fournir leau.*

B R A V E Esmouleur, ton pied
 va viste,
 Quand tu prens peine à defroüiller
 Les cœurs qu'il nous conuient
 mouïller
 Par nos yeux pleurans eau beniste.

Ne crains-tu point que l'on te
 nomme.

Gagne-denier, gagne-petit;
 Car le profit est fort petit
 Que tu reçois du cœur de l'homme.

Pourueu que la Nature humaine
 Me donne son consentement,
 Je suis payé suffisamment;
 Un cœur vaut plus que toute peine.

Richesse d'Amour.

Amor Thesaurus.



Thesaurus indeficiens est Amor Dei .
L'Amour de Dieu est vn tresor
Toujours plein de tous biens, et d'or
Messager excud.

TV vois l'Amour dans vn grand
 coffre
 Assis sur l'argent, & sur l'or,
 Dont à sa Maistresse il faiçt offre,
 La contraignant d'en prendre en-
 cor.

L'Amour mondain faisant lar-
 gesse,
 Deuiet tousiours pauure dautant;
 Mais l'Amour sainçt a la richesse,
 Dont il peut payer tout contant.

Le sainçt Amour n'est iamais chi-
 che,
 Ne pouuant tomber que debout:
 Car en donnant il se faiçt riche,
 Puis qu'en donnant tout, il a tout.

Plante d'Amour.



Rigabo hortum meum. Eccl. 24.

*Que cet arbre viendra beau,
Puis qu'Amour y verse de leau.*

EN vain feroit le labourage,
 Si la terre ne produisoit,
 L'Amour en vain tiendroit mes-
 nage,
 Si dans son champ rien ne croissoit.

Vous y voyez donc vn bel ante
 Que l'Amour arrose souuent,
 L'Ame fidele auant le plante,
 Il produira malgré le vent.

Quand nous mettons nostre puis-
 sance
 En œuure, avec celle des Cieux;
 La vertu prend en nous croissance,
 Tout reüssit chez nous des mieux.

Deliurance d'Amour.



Eruens liberabo te, quia in me habuisti fiduciam et non traderis in manus virorum quos tu formidas. I. 3.

Il ny a pas de place forte, Quand l'amour veut forcer la porte

I. Messager ex eud.

SI tost que le pecheur offence,
 Viuant sans loix, & sans raison,
 Il perd de son Dieu la presence,
 Et le bannit de sa maison.

Faut-il donc que l'on trouue
 estrange,
 Si pour lors Satan son vainqueur
 Dedans vne prison le range?
 Puis qu'il est maistre de son cœur.

Mais I E S V S fonce cette porte,
 Sans crainte de tant d'ennemis,
 Et le retire avec main forte:
 On trouue peu de tels amis.

Vnité d'Amour.



In Vnitate Perfectio.

*De tout temps a tousiours esté,
Perfection en l'vnité.*

PAr vn l'on commence le conte,
 Par vn l'on va tousiours mon-
 tant,
 Multipliant bien haut on monte,
 En vn tout reuiet descontant.

Ces deux Amants vn point vous
 montrent,
 Et que dans leurs sainctes amours
 Deux cœurs en vn seul se rencon-
 trent,
 Mesme seront en vn tousiours.

Cest Vn ; c'est Dieu , qui tout
 commence,
 En qui nos cœurs doiuent finir;
 L'ame fidele tousiours pense
 Comme il faut à son Dieu s'vnir.

Exces d'Amour.



Non enim ad mensuram dat Deus

*Dieu donne sa grace et ses biens
Sans mesure a ceux qui sont siens.*

DV saint Amour le haut my-
 stere,
 L'Amante ne cognoissant pas,
 Pensoit qu'il fut en grand colere
 Le voyant ietter tout à bas.

D'un coup de pied il rompt, &
 brise
 Le boisseau dont on mesuroit,
 L'aulne en deux parts fort il diuise;
 Hé, qui fougueux ne le croiroit ?

Mais lors le contraire il luy iure,
 En luy donnant cette leçon,
 Qu'en Amour saint toute mesure
 Oste la grace, & la façon.

Droicture d'Amour.

Amor Rectus.

*L'Amour des Justes n'est panchant
Comme est celuy la du meschant.*



Rectus est Amor Iustorum.

Messager excud.

Rectus est Amor Iustorum

Remarque icy la difference
De l'Amour sainct, & du per-
uers;

L'vn faiçt si bien par excellence,
Qu'on n'y trouue rien de trauers.

L'Amour profane a pour mesure
Sa fantaisie, & passion;
Mais le diuin beaucoup endure
Pour mettre à plomb son action.

Le iuste plomb n'est autre chose
Que la diuine volonté:
Le iuste aussi se la propose
En terre, & dans l'eternité.

Pureté d'Amour.

Amor Purus



*Cor mundum crea in me Deus
Mon Dieu formez en moy vne ame
Nette et pure qui vous reclame .*

LA robe dont on void parée
 La sainte Amante tous les
 iours
 Est blanche, & par tout chamarrée]
 De pureté dans ses amours.

L'Amant veut que sa creatute
 Cherche en luy tout, non autre-
 part;
 Et que sa volonté soit pure
 Comme est l'Amour qu'il luy
 depart.

Vn miroir il luy represente,
 Qui montre le moindre deffaut;
 C'est vne leçon excellente
 Pour la faire aimer comme il faut.

Paresse odieuse.



*Nescit tarda molimina
Spiritus sancti gratia. Amb.*

*L'amour reproué les amants
Qui ne le seruent que dormants.*

D'Où vient, amour, que ta mai-
tresse
Couchant vestuë sur le bois,
Ayant deuant ses yeux ta Croix
N'obtient de toy quelque caresse?

Au contraire tu t'enfuis d'elle,
Ton esprit sainct la quitte aussi:
I'ay peur que la traittant ainsi
L'on te tienne pour infidele.

Je voy comme va son affaire,
Les animaux tirans son char
Monstrent son cœur lasche & fe-
tard:
Vn amour lent ne me peut plaire.

H

Preferance d'Amour.

Deus in Amore potior.

*Qui plus que moy, pere et mere ayme,
N'est digne de ma grace extreme.*



*Qui amat patrem aut matrem plus
quam me non est me dignus.*

Messager excud.

IC y l'Amour à sa Nouice
 Faißt leçon de tout son deuoir,
 Apres qu'elle a quitté son vice
IE s v s en Croix luy faisant voir.

Puis vne Cycogne qui porte
 Sur ses ailles son pere vieux;
 C'est afin que sa flamme forte
 A son seruice fasse mieux.

En vn mot que **I**E s v s elle aime
 De tout son cœur, non à demy,
 Postposant à sa flamme extrême
 Le parent plus proche, & l'amy.

Trauail d'Amour.

Amor Edificat.

*L'Amour edifie en effect,
Plus il œuvre, il est plus parfaict.*



Exemplum est to fidelium.

Messager excud.

IL n'est pas tousiours temps de
 rire,
 Encor faut-il penser qu'un iour
 On trouueroit bien à redire,
 Si on ne faisoit que l'amour.

L'arc est à bas, & la truelle
 Esleue vn tresbeau bastiment:
 L'amant trauaille, & sa fidelle,
 Portant la pierre, & le ciment.

Je croy pourtant que leur cœur
 vole
 Avec cette difficulté,
 Car l'ame saincte se console
 Trauillant pour l'eternité.

Reciproque d'Amour.



Sit In Amore reciprocatio.
Le saint Amour veut qu'on luy rende
Le reciproque quil demande

D'Où vient qu'icy l'on s'esuert-
 tuë
 A mettre à mort son bon amy?
 Si parlant d'Amour on se tuë,
 Je ne le feray qu'à demy.

Je me trompe, c'est qu'ils ont
 crainte
 De manquer à l'Amour receu;
 Car si l'un ne rendoit l'atteinte
 Son deffaut seroit apperceu.

L'Amour vray veut donner, &
 prendre
 Cœur pour cœur est bien meritè:
 Mon Dieu, ne te pouuant rien
 rendre,
 J'ay peur de te voir irrité.

Trafic d'Amour.



Negotiamini dum venio. Luc. 19.
Achete de Iesus sans peur ,
Mais Cupidon nest qu'un trompeur.

J. Messager excud.

CVRIDON que penfes-tu faire?
COse-tu bien te presenter
 A l'Amante pour la tenter?
 Tes presens ne luy peuuent plaire.

Ce ne font rien que des sottises,
 Elle a desia ietté les yeux
 Sur l'Amour saint, qui vient des
 Cieux,
 Chargé de riches marchandises.

Gageons le prix de ta bannete
 Qu'elle se mocquera de toy:
 J'ay gaigné, car desia ie voy
 Que c'est de ses biens qu'elle ache-
 te.

Diligence d'Amour.



odit moras ∞
L'Amour chasse la nonchalance,
Prompt il ayme la diligence .

Messager excud.

IC y chacun d'eux s'esuertuë
 A chasser à force de bras,
 D'arc, & de foüets vne tortuë,
 Qui pourtant ne s'en haste pas.

Qui ne riroit de les voir faire;
 Toutesfois l'Amour ne faict rien
 Qui n'enferme quelque mystere,
 Et tost ou tard ne tourne à bien.

L'Amour n'aime point la paresse,
 Car vne vraye affection
 Demande vne grande allegresse,
 Avec vne prompte action.

Humilité d'Amour.



Superbia eius humiliabitur. osee 7.

*Si l'orgueil veut hausser la cresse.
L'Amour luy fait baisser la teste*

O Que la guerre est furieuse
 Entre l'arrogance, & l'Amour;
 L'Amour saint, & l'ame amou-
 reuse

Tirent contre elle tour à tour.

Il faut que tout orgueilleux meure
 A son altiere volonté,
 Car iamais grandeur ne demeure
 Où l'Amour loge sa bonté.

L'humilité vrayment fourriere
 Des bonnes volontez de Dieu,
 Marche tousiours la premiere,
 Et va deuant marquer son lieu.

Flammes d'Amour.



Aque multæ non potuerunt extinguere charitatem. Cor. 6.

*Les fleuves, les deluges, les pluies, ny les eaux,
Ne peuvent alentir l'ardeur de ces flambeaux.*

Meßger excud.

SA I N C T E Ame, ton bon-heur
 i'enuie,
 Te voyant avec tant de feux,
 Qui me representent la vie
 Que possèdent les bien-heureux.

Car l'eau du Ciel ne peut estein-
 dre
 Les flambeaux que tiennent tes
 mains;
 Mesme en terre, ils ne doiuent
 craindre
 Les efforts des plus inhumains.

Puis ils donnent la paix à l'ame
 Que leur chaleur daigne enflam-
 mer;
 O que desirable est la flamme
 Qui console sans consommer.

Honesteté d'Amour.



*Exurgat Deus, et fugiant inimici
eius a facie eius. Psal. 62.*

*Le diable souillant ceste place,
L'ame la purge, et Dieu le chasse.*

Messager grec.

CE T T E sale & puante beste,
 Jette son ordure en tout lieu,
 De son baston l'Amour de Dieu
 S'efforce à luy rompre la teste.

Puis son flambeau l'Amante es-
 claire:

Donc voyant ce monstre vilain;
 Les ordures dont il est plain,
 Elle ballaye tost son aire.

On ne sçauroit chasser le vice
 Qu'à la faueur du sainct flambeau;
 Mais pour entretenir tout beau,
 Il faut vn soigneux exercice.

Le Tour d'Amour.



Erit ex hoc æquior orbis.

*Jamais le monde esgal ne roule
Que lors qu'Amour tourne sa boule.*

Mesdager excud.

LE tour d'Amour est admirable,
 Ses outils font la passion
 Du grand I E S V S, son action
 Reiette tout bien perissable.

Ces tours d'Amour, font qu'en ce
 monde

L'Amante ne s'attache point;
 Contrainte elle touche d'un point
 Les biens de la terre, & de l'onde.

I E S V S, mon ame est raboteuse,
 Mettez-là sur vostre saint Tour;
 Afin qu'elle soit nuit & iour
 De vous seulement amoureuse.

Guerre d'Amour.



*Accipe armaturum Dei ut possis stare
aduersus insidias diaboli. Ephes. 6.*

*Venez soldats car mon tambour,
Appelle au sainct combat d'Amour.*

I. Messager excusé.

IE viens à toy, mon Capitaine;
 Voulant aimer, tous mes esbats
 Doiuent estre de mettre à bas
 Ceux qui s'opposent à ma peine.

Qu'on ne me parle plus de larmes,
 Car d'un courage plus qu'humain
 Je prendray de ta belle main
 L'espée, avec les autres armes.

Quand l'on porte vn amour ex-
 trême
 A quelque object bien meritant,
 L'on perd la vie bien contant,
 Pour luy montrer combien on l'ai-
 me.

Escrime d'Amour.

*Plustost que d'estre prisonniere
D'amante ie seray guerriere.*



*Qui docet manus meas ad
prælium. Psal. 17.*

I. Messager excud.

IL luy monstre à faire des armes,
 C'est vne fascheuse leçon;
 Mais son courage est assez bon
 Pour ne craindre pas les alarmes.

Il veut qu'elle soit aguerrie
 Auant qu'arriuer aux combats,
 Car d'amour les plus grands esbats
 Sont quand l'ame se contrarie.

On ne peut aimer Dieu sans pei-
 ne,
 Puis qu'il faut vn cœur genereux,
 S'opposant d'un zèle amoureux
 Aux maux que son Amour ameine.

Peinture d'Amour.



*Prædestinavit nos conformes
fieri imagini filij sui. Rom. 8.*

*L'Amour faict son pourtrait luy mesme,
Dans le cœur de celle qu'il ayme.*



L'ON peint des mieux ce que
 l'on aime;
 Les traicts en paroissent si beaux,
 Que pareils en sont les tableaux:
 L'ame peint I E S V S en foy-mesme.

I E S V S l'amour des bonnes ames
 Est au vif dans leurs volontez,
 Et tous les traicts de ses beautez
 Sont le bel object de leurs flammes.

Son fang en est la couleur haute,
 Sa grace leur sert de pinceau;
 O qu'excellent est le tableau
 Où I E S V S est depeint sans faute.

Bonnevolonté.



Nil potest separare à Charitate .

*Ton bel arc au labeur m'appelle
Par tout ie te seray fidelle .*

I. Mésager excud.

MON Amour tient l'arc & la
 flefche,
 Allant tousiours par monts & par
 vaux,
 Ses deux pieds font ses beaux che-
 uaux,
 Et m'a faict present d'vne befche.

Je voy bien qu'il me faut refoudre
 A toutes fortes de trauaux,
 Souffrant infinité de maux,
 Plus grands que de filer, & coudre.

Penible d'Amour est la route,
 Pourtant c'est vn mestier si beau,
 Que j'aimeray iusqu'au tombeau,
 Et fuiuray **I E S V S**, quoy qu'il
 coute.

Cœur navré.



Sagittæ potentis acutæ.

*L'amour divin abat le cœur
L'humain aveugle n'a pas d'heur.*

AVEUGLE, que pense-tu faire?
 Au cœur, pourquoy veux-tu
 viser?

Car tu ne fais que l'accuser
 Sans le toucher, & sans luy plaire.

Ton honneur frappe les oreilles,
 La chair, le ventre seulement;
 L'or les yeux, & mains vainement:
 L'ame pretend d'autres merueilles.

Le sainct Amour ces biens ap-
 porte,
 Il esclaire l'entendement,
 Il donne aux cœurs contentement:
 O qu'il me blesse de la sorte.

Chasse d'Amour.

*L'Amour. en forme de veneur,
Chasse les renards de mon coeur.*



*Capiamus nobis vulpes paruulas quæ
demoliuntur vineas. Cant. I.*

I. Meßager excud.

L'AMANT pour plaire à sa mai-
 tresse,
 La meine à la chasse au renart,
 Qui mange les raisins quelque part,
 Accompagné de sa finesse.

Mais il fut pris malgré sa ruse,
 Car l'Amour est fin, & rusé;
 Veillant ne peut estre abusé,
 Et bien seure est son harquebuse.

Ame, ne donne point la gloire
 A tes efforts, si par vertu
 Chez toy le vice est abbattu,
 Le seul Amour en a victoire.

Mignardises d'Amour.



Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa.
Tu mäs bleßé je le confesse,
Aussy seras tu ma Maitresse,

Messager cycud.

POVR te vanger, mignarde.
 Amante,
 Des maux soufferts en le seruant,
 Fouille dans son cœur bien auant,
 Et prens le cœur qui te tourmente.

Il se plaint desia que ta flescche
L'a rencontré si dextrement,
 Que tu guariras ce tourment
 Fourrant ta main par ceste bresche.

Il rid, & se plaint tout ensemble,
 Vous - vous entendez bien tous
 deux;
En effect ce ne font que ieux
 Entre vous, & luy, ce me semble.

Offrande d'Amour.



*Cor contritum et humiliatum
Deus non despicias
L'Amour est Dieu et son offrande
N'est que le cœur qu'il nous demande.*

CETTE humble Amante est à
 genoux
 Pieds nuds , fans fuite , & fans pa-
 rure,

C'est que les biens de la nature
 Elle a quitté pour son Espoux.

Il paroist à ses yeux si beau
 Que tout son cœur elle luy donne,
 Disant, I E S V S, ie m'abandonne
 A t'aymer seul iusqu'au tombeau.

Les Anges se trouuent presens
 Ravis de voir vne belle ame,
 Brusler d'vne si saincte flamme:
 Offrons à Dieu de tels presens.

Les souffrances d'Amour.



*Domine ante te omne desiderium meum, et gemitus meus
a te non est absconditus. Psal. 34.*

*J'envoie a Jesus mes soupirs,
Il exaucera mes desirs.*

PA R mes desirs au Ciel i'aspire,
 Où se trouue vn amoureux
 soin,
 Respondant bien tost au besoin
 D'vne pauure ame qui souspire.

Ma pauure ame à peine respire
 Sous le faix de ses pauuretez,
 En fin pleine d'infirmitez
 Droiect vers le Ciel ie me retire.

I E S V S receuant les atteintes
 De ma tres-humble affection,
 Pour me tirer d'affliction
 Octroye sa grace à mes plaintes.

Desirs de mort.

La mort d'Amour.



*Ecce ego et nos, et moriamur
cum eo.*

*Si l'Amant meurt pour l'amour d'elle
De coeur elle monte a l'eschelle.*

Messager ex.

A M A N T E, que penfes-tu faire?
 Voudrois-tu tirer de la Croix
 Ton I E S V S, qui meurt en ce bois,
 Tu ne ſçaurois fans luy desplaire.

L'amour de vray me donne enuie
 D'y monter, pour l'en defgager,
 Ie le voudrois meſme au danger
 D'y perdre l'honneur & la vie.

Au moins ie luy porte ma flamme,
 Et les ailles de mes defirs :
 Amour deteftant tous plaiſirs,
 Ie m'offre à toy de corps & d'ame.

Saignée d'Amour.



Libera me de sanguinibus. Psal. 50.

*L'amour contre la fièvre ardante,
La veine de mon cœur esuente.*

I. Messager excusé.

L'AMOUR a tousiours sa lan-
cette

Pour donner son coup dextre-
ment;

Le sang en sort, mais ce tourment
N'espouuante l'ame parfaite.

Le sale amour, avec les haines,
Et les mouuemens d'un cœur vain,
Sont le sang mauuais & vilain
Qu'Amour sainct tire de nos vei-
nes.

Donc, si tu veux que Dieu se fie
En ton impure affection,
Permits que par affliction,
Ton sang, & cœur il purifie.

Preuve d'Amour.



*Christo confixus sum cruci. Gal. 2.
Le bras de l'Amour est si doux,
Qu'il ne me blesse de ces cloux.
I. Messager excud.*

VIEN, vien, que ie te crucifie;
 Ie traite ainsi mes bons amis,
 P'esprouue ce qu'ils m'ont promis,
 Car en effect ie m'en deffie.

Ie veux que sur la Croix bien dure,
 Ils estendent leurs pieds & mains,
 Pour souffrir trois clouds inhu-
 mains;
 Car i'ayme autant comme on en-
 dure.

Quoy, mon cœur, ces mots t'es-
 pouuantent ?
 Console-toy, c'est l'Amour doux
 Qui te menasse de ses coups;
 Les maux d'Amour plaisirs enfan-
 tent.

Langueur d'Amour.



Amore Langueo.

*Je meurs d'amour mon cher espoux;
Je le sents bien a vostre poux.*

I. Messager excud.

QVOY, doutes-tu que ton
 Amante
 Ne te cherisse vniquement ?
 Prends garde à l'amoureux tour-
 ment
 Qui la rend ainsi languissante.

Ne vois-tu pas que tout le monde
 Elle tient a si grand mespris,
 Que ta Croix pour tout, elle a pris;
 C'est pour l'amour dont elle
 abonde.

Reconnoy que son poulx va
 viste,
 Son cœur estant ioinct à la Croix;
 Comme le feu croist par le bois
 La flamme par la Croix s'excite.

Le blanc d'Amour.



*Tetendit arcum suum; et posuit me
quasi signum ad sagittam. Thren. 3*

*Ta croix, et ton traict, mon Espoux,
Frappant mon coeur me semblent doux.*

QVI viue, dit l'Amour, de-
 meure,
 Qui vois-ie liée à ce bois?
 C'est à ce coup, à cette Croix,
 Qu'il faut de mon traict tu meure.

Belle, qui pretends que ie t'aime,
 Tu dois estre vn blanc arresté;
 Et ton cœur tousiours appresté
 Pour souffrir iusqu'à la mort mes-
 me.

Voudrois-tu point cet aduantage
 Que seul i'eusse souffert pour toy?
 Tu souffriras la mort pour moy,
 Encor m'en dois-tu dauantage.

Amour en colere.



*Domine ne in furore tuo arguas me. psal. 6.
Reminiscere miserationum tuarum. psal. 24.
Mon Dieu suspendez vostre bras,
Seigneur ne me chastiez pas .*

C'E s t abuser de ma clemence,
C'est trop irriter mon pouuoir
 Quand on commet la mesme of-
 fense,
 Et qu'on ne rentre en son deuoir.

L'Amante qui trop mal apprise
 Jouë à son Amy tant de tours,
 Est cause en fin qu'il l'a mesprise,
 Et change en fureur ses amours.

Si tu ne quittes cette guerre,
 La changeant en faueurs & ris,
 Je t'apprendray par mon tonnerre
 Combien me touche le mespris.

Mescontentement.



*Peccavi: quid faciam tibi? Job 7.
Aspice in me, et miserere mei. Ps. 102.
Arreste arrêste Amour tu suis;
Arreste pour voir mes ennuis.*

I. Messager excud.

Q V E de mal-heurs traifne le
 vice,
 Puis qu'offençant mon cher Ef-
 poux,
 Je meurs par le cruel fupplice
 Qui m'est caufé de fon courroux.

Je ne voy plus fon beau vifage,
 De courtois il eft inhumain:
 Helas, c'eft vn mauuais prefage
 Qu'il me reiette de fa main.

Je vay, dit-il, chercher maiftrefse,
 Puis que tu te fais tant prier:
 Que feray-ie en telle detrefse?
 Humble à fes pieds ie dois crier.

Attelage d'Amour.

Amor Voluntates neclit.



Eadem velle et eadem nolle, firmus amor est.

*S'accorder aux vœux de l'amy
S'est rendre l'amour affermy*

VRAY Dieu, que voila de ba-
gage?

Que ces Amants sont empeschez?

Ils sont tous deux à l'esclauage

A ce pesant char attachez.

C'est que l'Amour n'est pas sans
peine,

Et captiue les volontez;

Mais quand tous deux vont d'une
haleine,

Les plus grands maux sont sur-
montez.

Il semble icy qu'elle se tuë,

Traisnant vn char, par monts, &
vaux:

Mais pour peu qu'elle s'esuertuë,

Dieu change en plaisir ses trauaux.

Mort désirée.



Cupio dissolvi et esse cum Christo .

*Puis que l'Amour seul est ma vie,
Douce est la mort qui me deslie .*

IA M A I S ie n'auray peur de
 l'heure,
 En laquelle par vn bon fort
 Avec I E S V S, apres la mort,
 Pour tousiours i'auray ma de-
 meure.

Quand cette mort seroit hideuse,
 Pleine de flammes & de feux,
 Tous ces tourmens me seront ieux,
 Je la tiendray pour tres-heureuse.

Car comme il m'a pris pour A-
 mante,
 Mon ame captiue en son corps
 Ne cherche qu'à sortir dehors,
 Pour à luy seul estre viuante.

Greffe d'Amour.



Fructus eius dulcis gutturi meo. Cant. 2.

*Mon Jardinier que faites vous ;
Le greffe des fruicts aigredoux ;*

I. Myrager excud.

CE n'est pas tout que le cou-
 rage,
 Ny le dessein d'aller aux Cieux,
 Ny d'auoir du grand Dieu l'image,
 Ny de mespriser ces bas lieux.

Il faut que Dieu te purifie
 Dedans la fournaise d'Amour;
 Ainsi toute ame il sanctifie,
 Et rend plus belle que le iour.

Laisse mettre, chere Maistresse,
 Ton cœur dedans ce sacré four :
 Tu seras par cette careffe
 Digne de l'eternel sejour.

Feinte d'Amour.



Trahe me post te, currem' in odorem dilecti.

Cont. 8.

*Tout beau m'aimour, allez tout beau,
Car ie n'ay pas d'autre flambeau.*

L'AMANT a quelque deffiance
 De celle qu'il a pour object,
 Recognoissant son inconstance
 Il n'en a que trop de subject.

LES V S fouuent esproouue l'ame,
 Faissant feinte de se cacher;
 Pour voir qu'elle sera sa flamme,
 Et son courage à le chercher.

Sa fidelle pourtant ne laisse
 Auec vn chien d'aller apres;
 Il rid, voyant qu'elle ne cesse
 De le chercher estant si pres.

Deffiance d'Amour.



*Posuisti in nervo pedem meum. Job 13.
Par tes pieds i'enchaisne ton coeur
Affin d'en estre seul vainquer.*

Messager excudit.

COMBIEN ardente est la four-
naise

Du sainct Amour, puisque ses feux
Rendent les cœurs des amoureux
Plus chauds que la plus viue braise.

L'Amour tous les deffauts con-
somme,

Puis avec son gentil marteau
De deux cœurs en fait vn nouveau
Du cœur de IESVS, & de l'homme.

N'estoit-ce pas vn vray meflange
Du cœur de IESVS & des Saincts?
La mort n'alteroit leurs desseins,
Qui bien aime iamais ne change.

e

Tombeau d'Amour.



*Attendite et videte si est dolor sicut dolor meus.
Pleure belle ame au souvenir
De l'Amour que tu fis mourir*

A P R E S vne sanglante guerre
 De l'Amour sainct, & du mon-
 dain,
 Les rudes coups font que soudain
 Cupidon mort tombe par terre.

L'Amant satisfait de sa belle,
 Pour auoir veu sa loyauté;
 Luy proteste fidelité,
 Et qu'il sera tousiours pour elle.

Dieu veut que nostre ame volage
 N'admette iamais autre amour,
 Que celuy qui luy fait la cour;
 Qui fait autrement n'est pas sage.

Printemps d'Amour.



Flores apparuerunt in terra nostra.

*L'Amour mondain na que des pleurs
Le nostre nà rien que des fleurs.*

I. Messager excud.

SI l'Amour saint fait de la peine,
 Au moins il produict fleurs &
 fructs;
 Il paye bien tous les ennuis
 Par les plaisirs qu'il nous ameine.

Le fol n'a rien que l'esperance
 S'il florit, en fin les douleurs
 Sont le beau bouquet de ses fleurs:
 Et voila toute sa puissance.

Ma chere vie, ie t'aduouë,
 Que i'ay tousiours passé mon temps
 Auec toy, comme en vn Printemps;
 Partant à toy seul ie me vouë.

Feu d'Amour.



Crescit Spirantibus Auris
Ce feu croist a force d'haleine,
Et l'Amour par la grande peine.

L'AMOUR n'estant qu'un en
 ces ames,
 Vn mesme feu les va chauffant;
 Vn mesme Amour produit ses
 flammes,
 Et de leurs cœurs est triomphant.

Les Anges soufflent cette braise,
 Dont les ardeurs montent en haut;
 Ces Amants sont trop à leur aise,
 Proches d'un feu si sainct & chaur.

I E S V S, & l'ame s'entretiennent
 Aupres du feu de leurs amours :
 Toufiours leurs flammes se main-
 tiennent,
 Passant en ioye ainsi leurs iours.

R

Sentinelle d'Amour.



Adiuvo vos ne suscitatis dilectum. Cant. 3.

*C'est sans soucy que ie sommeille ,
Puis que pour moy mon Iesus veille .*

I. Messager excud.

LA belle Amante est endormie
 Aupres de son Espoux tres-
 cher;
 Cupidon, Satan, & la chair,
 Desirent troubler cette amie.

Mais qu'ils sont fots de prendre à
 tafche
 D'offencer le repos de ceux
 Dont I E S V S se dit amoureux;
 Car rien ne les moleste & fasche.

Pres de sa Maistresse il veut estre,
 Veillant pour elle à son cheuet,
 Mesme elle a sa Croix pour duuet;
 C'est assez, Demons, allez paistre.

Presens d'Amour.

Dilexit

multum.



*Omnem ornatum sæculi contempsi:
propter amorem Dñi mei Jesu Christi.*

*Lors que ie foule aux pieds le monde et ces richesses.
Je trouve dans mes mains le Ciel et ces caresses.*

O Bien-heureuse Magdelaine,
D'auoir quitté tous les at-
tours

Venans de tes folles amours,
Qui remplissoient ton cœur de
peine.

Pour perles tu prends la Cou-
ronne,
Qu'auoit I E S V S Roy des Amants;
Ses clouds au lieu de diamants,
Ses foüets pour plaisirs on t'or-
donne.

Foulant le monde, & ses richesses,
Tu cheries les austeritez;
C'est prendre pour des vanitez
De I E S V S les douces caresses.

Miroër d'Amour.



*Ecce tu, pulchra es amica mea
Ecce tu pulcher es dilec te mi. Cant. 1.*

*Ce miroir represente ensemble
Deux faces que l'amour assemble.*

L'AMOUR à ce miroër ressem-
 ble,
 Car il contient dedans son tour
 Ces deux Amants qui font sejour
 Dedans sa glace tout ensemble.

Si bien l'Amour deux cœurs af-
 semble,
 Qu'on n'y void qu'une volonté,
 Qu'une pensée à leur beauté;
 Bref, ils ne font qu'un, ce me sem-
 ble.

Mais, ô grand I E S V S, quand se-
 ra-ce
 Que le miroër de ton Amour,
 Me gratifiant quelque iour,
 Contiendra mon ame & ta grace?

Protection d'Amour,



Ne tradas bestijs animas confitentes tibi. Ps. 73.
Ces bestes ne me font offence
Quand i'ay la Croix pour ma deffence.
I. Messager. 9.

L'AMOUR grand Maistre de
 Musique,
 L'apprend à celle qu'il cherit;
 Car en amour tousiours on rit :
 Douce d'Amour est la pratique.

Chacun doit tenir sa partie,
 Pour rendre de plaisans accords;
 L'Amour n'aime point les discords,
 Mais vne douce repartie.

Nostre cœur est vne Espinette,
 Sur laquelle Dieu veut jouër:
 Tu le pourras aussi louer,
 Si la voix de ton ame est nette.

Force d'Amour.

Possum omnia in eo qui me confortat.



*Omnia Vincit Amor.
L'Amour est fort sa fleche passe,
Au trauers de cette cuirace -*

CETTE foiblette creature,
 Vnie au tout-puissant Amour,
 Trouuant vne cuirace dure,
 D'vn moindre effort la perce à iour.

Mais que ne peut la bien-aimée,
 Ayant vn Amant si parfaict?
 Qui l'a de sa flamme animée,
 Et mesme luy preste son traict.

Amour, tu fais que les montagnes
 Des plus hautes difficultez,
 Ne sont que des rases campagnes;
 Tous maux sont par toy surmontez.

Liberalité d'Amour,

Facit munificium amor.

*Qui donne au pauvre en charité,
Abonde, et n'a nécessité.*



*Semper habet unde det cui plenum
est pectus Charitatis.*

Messager excud.

L'AMOUR sainct est inespuisable,
 Ayant vn infiny thresor;
 Il assiste le miserable
 De son argent, & de son or.

La Charité n'est iamais chiche,
 Aumosnant à tous largement:
 Aussi deuiet-elle plus riche
 Comme elle donne abondamment.

Dieu nous faiet part de sa fortune,
 Et de là nous sommes heureux;
 La nostre doit estre commune
 Pour son respect aux souffreteux.

Plaisante peine.

Nihil amanti graue .



Jugum meum suaue, et onus meum leue .
Mon Joug m'est doux et mon desir
A travailler prend du plaisir.

Messager excud .

LA peau d'un bœuf avec la besche,
 Sont les presens du saint Amour:
 Mais cette Amante ne s'empesche,
 Pour se voir contrainte au labour.

Le mesme Amour la rend constante,
 Preste à renuerfer monts & vaux;
 Courageuse, elle se contente
 Au beau milieu des plus grands
 maux.

En effect quand de cœur on aime,
 On iroit iusques au tombeau;
 La peine on tient pour ioye extrême:
 Pour Dieu l'Enfer sembleroit beau.

T

Soif d'Amour.



*Non sitiet in æternum Ioan. 4.
O que ce puis d'Amour est saint
Qui l'ardeur de ma chair estaint.*

Messager excud.

LE desir mondain n'est que peine,
 Son attente n'est que tourment,
 Et sa iouyffance on void pleine
 De la crainte d'un changement.

Je veux boire en autre fontaine,
 Où l'Amour saint me fait trouuer
 Vne eau qui rend mon ame saine,
 Et les vrayz plaisirs esprouuer.

Quittant aux mondains l'eau
 puante,
 En mon I E S V S ie veux puiser;
 Il est la fontaine viuante
 Qui nous peut immortaliser.

Couronne d'Amour.

Sic honorabitur quemcumq; Rex voluerit honorare .



*Quelle veux tu françois des deux ?
Je prens celle des amoureux .*

FRANÇOIS, ie dois vne cou-
ronne

Au zele ardent de tes amours,
Choisis en vne pour tousiours
De deux que cet Ange te donne.

L'vne est pour son or precieuse,
Et riche pour ses diamants :
L'autre que ie garde aux amants
Est de toutes parts espineuse.

Ne me parlez point de richesses,
Couronnez-moy d'humilité,
L'amour avec l'austerité
Sont de mon I E S V S les caresses.

Iouyffance d'Amour.



Meliora sunt vbera tua vino. conc. 1.

*Que font amour vos deux mamelles!
Sources de douceurs eternelles.*

Messager excudit.

FY, fy, des voluptez mondaines,
 Je ne veux choisir autre Espoux
 Que I E S V S, qui de son laiçt doux
 Change en plaisirs toutes mes pei-
 nes.

Ainsi ie soulage ma vie,
 En m'asseurant dessus sa foy,
 Qu'estant vny tousiours à moy
 Je seray dans le Ciel rauie.

Mesme desia sur cette attente,
 Je gouste l'immense douceur
 De ses mammelles dans mon cœur:
 Ne dois-ie pas estre contente?

Clarté d'Amour.

Anima mea desideravit te in nocte. Isaie . 26.



*Dans la nuit de ma vanité
En toy ie voy la verité.*

LE pecheur est dans la nuit
 sombre,
 Car Dieu retirant sa clarté
 Pour n'esclairer sa vanité,
 Que luy peut-il rester que l'ombre?

I'en ay pourtant bonne esperance;
 Quand i'apperçoy le iour des cieux
 Ouurir son cœur, frappant ses yeux,
 Et qu'il a vraye cognoissance.

Le mal cogneu, faict qu'on desire
 De regler sa vie autrement;
 Celuy qui peche aueuglement
 Ne peut que tousiours il n'empire.

Amour esperant.

*Mihi autem adherere Deo bonum est, ponere in Domino
Deo spem meam. Psal. 72.*



*Mettant en toy mon esperance,
Par tout ie suis en assurance.*

LE riche est fort en ses pistoles,
 Le grand vante son grand pou-
 uoir,
 Le docte exalte son sçauoir,
 Mais i'estime ces biens friuoles.

Pourueu que I E s v s me supporte,
 Sur mer on me verra marcher
 Comme sur vn ferme plancher,
 En terre ie seray trop forte.

Vn Chrestien est par trop auare
 Qui ne se contente de Dieu,
 Qui mouille l'ancre en autre lieu
 Ie le tiens pire qu'vn barbare.

Fidélité d'Amour.

*Fuge dilecte mi, et assimulare caprae, himnuloque
ceruorum super montes aromatum . Cantic.*



*Comme absent et proche je t'aime,
Mon cœur toujours sera de mesme .*

I'A y trop de bien par ta presence,
 Retire-toy, mon cher amy;
 Car ne t'aimant point à demy,
 Je t'aimeray mesme en l'absence.

Mes bons vouldoirs se mortifient
 Cedant à leurs propres desirs;
 Chasse donc apres tes plaisirs,
 Mais au retour ils se confient.

Qui n'aime Dieu que pour luy
 plaire,
 L'aime autant loing comme pre-
 sent:
 A tous ses vouldoirs il consent,
 A tel Amant rien n'est contraire.

Patience d'Amour.

*Deus tu scis insipientiam, meam, et delicta mea a te
non sunt abscondita. Psal. 68.*



*Te fais semblant de ne pas voir
mais rentre vn peu dans ton deuoir*

CE sont des petits ieux d'en-
fance

Courir sur vn cheual de bois,
Faire vn moulin de carte en Croix;
D'vn fol le reste a la semblance.

Mais c'est d'vn pecheur la figure,
Car il est fol, & plus qu'enfant,
Pensant estre vn Roy triomphant,
Tant il a changé sa nature.

O saint Amour, ta patience
Porte ta main dessus tes yeux,
Te promettant qu'il fera mieux;
Attends-le donc à penitence.

Visite d'Amonr.

*Miserere mei Domine, quoniam infirmus sum; sana
me Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea! Psal. 6.*



*Mon Jesus vien et remedie,
a ma cuisante maladie .*

O Sainct Amour, qui vois la peine
 Ou dans le liect de son peché
 Se trouue vn pauure homme em-
 pesché,
 Gisant sans poux, & sans haleine.

Si tu n'as soyn de sa misere,
 Son corps remply de passions,
 Et son ame d'affections,
 Le conduiront droict à la biere.

Il est vray que l'amour celeste
 A le pouuoir de nous guarir,
 Sans cet Amour il faut mourir;
 Car le prophane est vne peste.

Amour humiliant.

*Vide humilitatem meam et laborem meum et dimitte
vniuersa delicta mea! Psal. 24.*



*Au moins apres tant de trauaux
Degage moy de tous mes maux .*

LA bonté diuine est contrainte
 De nous charger d'afflictions,
 Pour tirer nos affections
 Vers son amour par viue atteinte.

Voy comme ce pecheur se lasse
 A tourner vn moulin tousiours,
 Et de passer ainsi ses iours,
 Sans qu'aucun vray profit il fasse.

Si ce n'est qu'il rentre en soy-
 mesme,
 Reconnoissant son grand deffaut;
 Alors la lumiere d'en-haut
 Faict que les biens du Ciel il aime.

Amour creant,

*Memento quæso, quod sicut lutum feceris me, et in
pulverem reduces me. Job. 10.*



*Amour prend pitie des humains
Puis qu'ils sont oeuvres de tes mains.*

LA faincte Amante s'humilie
 Deuant l'Amour son Createur,
 Et l'aduouiant pour son autheur
 Par cette raison le supplie.

Mon Createur, ie vous coniuere
 De ne me point abandonner,
 Et vostre secours me donner,
 Comme estant vostre creature.

Qu'attendez-vous de moy, che-
 tiue,
 Que des pechez? & moy de vous
 J'attends que foyez mon Espoux:
 Et que tousiours, vostre ie viue.

Pardon d'Amour.

*Peccavi quid faciam tibi o custos hominum !
quare posuisti me contrarium tibi ? Job . 7 .*



*Les armes bas j'attends la vie
que j'entends vous rendre asservie.*

IE ne deuois prendre les armes
 Contre vous, ô braue Escrimeur;
 Mais me voila d'vne autre humeur,
 Puis qu'à vos pieds ie fonds en lar-
 mes.

Les armes bas, ie vous confesse
 Que tout honneur vous est bien
 deu;
 Que pour ne vous l'auoir rendu,
 Ie meurs en mon cœur de tristesse.

Contentez-vous, puis que i'ad-
 uouë
 Mon tort, & vostre grand pouuoir;
 Ie me soubmets à mon deuoir,
 Puis qu'à vous seruir ie me vouë.

Desir amoureux.

*Cur faciem tuam abscondis et arbitraris me inimicum
tuum ? Job. 13.*



*Pourquoy me cachet tu ta face ,
Serois-je point en ta disgrace .*

IL est vray que ie ne merite
 De te voir, ô beauté des Cieux;
 Les Anges mesme n'ont pas d'yeux
 Dignes de ta face benite.

Mais puis que i'ay mis bas les ar-
 mes,
 Pour m'abandonner à l'amour,
 Je veux contempler nuit & iour
 Tes beautez, qui me font des char-
 mes.

Tu ne peux sans m'oster la vie,
 Me desnier vn saint baifer;
 Tu n'oserois le refuser,
 Puis que ta beauté m'y conuie.

Larmes amoureuses.

*Quis dabit capiti meo aquam, et oculis
meis fontem lacrimarum? Hierem. 9.*



*Bien mon Dieu je pleureray tant,
Que vous serez de moy contant.*

PLEURE pauvre ame pecho-
resse,

Tu n'en as que trop de subject,
N'ayant iamais eu d'autre object
Que tes plaisirs; pleure sans cesse.

L'Enfer deuroit estre ton giste,
Puis que le Ciel t'a semblé laid,
Et Dieu comme vn chetif valet;
D'où vient que tu ny descends viste?

C'est que le Ciel deuient fontaine,
Et ses feux sont changez en eaux;
Au lieu d'enuoyer ses fleaux,
Des pleurs il me donne pour peine.

Perils de mort.

*Dolores inferni circumdederunt me, præoccupauerunt me
laquei mortis . Psal. 17.*



*Pendant que mes sens me trompoient
Le Diabte et la mort m'atrapoient*

HE L A S que ie suis bien trom-
 pée,
 M'arrestant à la vanité;
 La mort a pris ma liberté,
 Car ses filets m'ont attrappée.

Puis si i'en fors, que deuiendray-ie?
 Ie voy les Demons furieux,
 Qui me tireront avec eux,
 Ie suis perduë, que feray-ie ?]

Grand Amour, soyez-moy pro-
 pice,
 Donnez la main à mon mal-heur,
 En m'octroyant telle douleur
 Que de cœur ie quitte mon vice.

Jugement d'Amour.

*Non intres in iudicium cum seruo tuo, quia non iustificabitur
in conspectu tuo omnis viuens ! Psal. 142.*



*Je perdray tout par la balance,
Sauuez moy par vostre clemence.*

TERRIBLE est le liēt de Ju-
 stice,
 Auquel sied le Iuge offensé,
 Duquel tout crime balancé,
 Sans appel conduit au supplice.

Hé, que feray-ie, dit cette ame?
 Si vous iugez à la rigueur?
 Je ne me promets que mal-heur,
 Il ne me reste que la flamme.

Si vous prononcez ma sentence,
 Ordonnez par vostre bonté,
 Que par amour ma volonté
 Satisfera pour son offence.

Amour secourant.

*Non me demergat tempestas aquæ, neq; absorbeat
me profundum ! Psal. 68.*



*Saint Amour sans toy ie me noye ,
Retire moy de cette voye .*

CELUY qui pense de soy-mes-
me

Conduire à bon port son vaisseau,
Le void couler au fonds de l'eau,
Et sa vie en peril extresme.

C'est ce que cause la sottise
Du pecheur, qui par grand mespris
Offençant Dieu, se trouue pris
Sous sa cholere qu'il attise.

Il est sage, quand il reclame
Le secours du diuin amour;
Car tu vois comme il le secourt,
Sauuant son corps, avec son ame.

Crainte d'Amour.

*Quis mihi hoc tribuat ut in inferno protegas me, et
abscondas me donec pertranseat furor tuus? Job. 14.*



*Grace, car l'enfer m'est plus doux,
Que ne seroit vostre couroux.*

L'ENFER est le dernier sup-
 plice
 Des plus miserables pecheurs;
 Là chacun ressent les mal-heurs,
 Que luy contraint souffrir son vice.

Pourtant la diuine cholere
 Est plus à craindre que les feux
 Qui tourmentent ces malheureux,
 Elle me semble plus amere.

Partant, mon Dieu, faiçtes-moy
 grace,
 Mon corps icy n'espargnez pas,
 Afin qu'arriuant au trespas
 Je voye à iamais vostre face.

Aduertissement.

*Nunquid non paucitas dierum meorum finietur
breui: Dimitte ergo me vt plangam paullulum
dolorem meum ! Iob. 10 .*



*L'heure s'aduance, ainsi nos iours ,
mettront bientost fin a leurs cours .*

QVAND ie voy ce quadran so-
 laire,
 Mon cœur ne faiçt que fouspirer;
 Je suis contrainte de pleurer,
 Et tout commence à me deplaïre.

Il m'aduertit que ma demeure
 Ne doit pas estre longue icy,
 Et que ma vie passe ainsi
 Comme l'ombre qui court sur
 l'heure.

Laisse aux mondains toutes ces
 larmes,
 Qui n'a que I E S V S dans son cœur
 Sera de la mort le vainqueur,
 Les siens ne craignent ses alarmes.

Preuoyance d'Amour.

Vtinam saperent et intelligerent ac nouissima prouiderent.
Deuterom. 32.



Pour sainement viure et finir
Il faut penser a l'aduenir.

PUIS que toutes mes grandes
 fautes
 N'ont que l'oubly pour fondement,
 J'entends du dernier iugement,
 Et de toutes les choses hautes.

J'auray grand soin que ma pensée
 Par les lunettes de la foy,
 Rende tousiours proche de moy
 L'estat d'une ame trespassee.

Mon Iuge, & sa rude sentence,
 Des Cieux l'agreable sejour;
 Et les beautez de mon amour,
 Me retiendront que ie n'offence.

Misere humaine.

Defecit in dolore vita mea et anni mei in gemitibus.
Psál. 30.



*Amour Je n'espere qu'en toy
Car tout le reste est contre moy.*

LE temps aillé sa course auance,
 La Lune avec son viste cours,
 Et le Soleil qui faiët les iours,
 Autour de moy vont en cadence.

 Ils tournent à perte d'haleine,
 C'est qu'ils ont enuie à mes iours,
 Taschant à force de leurs tours
 De m'oster la vie avec peine.

 Ne suis-ie pas bien miserable,
 Au milieu de tant de voleurs?
 Qui me procurent tous malheurs,
 I E S V S, foyez moy secourable.

Loix d'Amour.

*Concupiuit anima mea desiderare iustificationes
tuas . Psal . 118 .*



*Je te iure sur ton Saint liure,
Que selon tes loix ie veux viure.*

IE veux que tout amour extref-
 mé
 N'escoute guere la raison,
 Si doit-il en toute saison
 Obeyffance à ce qu'il aime.

L'Amour fait lire à cette amante
 Les Loix qu'elle doit estimer,
 Car iamais rien ne semble amer
 Au cœur dont la flamme est puis-
 fante.

Ces Loix veulent que nos puis-
 fances
 Choiffent Dieu pour leur object,
 Beny celuy qui tient subject
 Son vouloir à ses ordonnances.

Grace Speciale.

*Vtiam dirigantur viæ meæ ad custodiendas
iustificaciones tuas . Psal. 118 .*



*Tirez moy par vostre secours ;
Je suis perduë en ces destours.*

C E monde est vn pellerinage,
 Ou l'homme se trouue empes-
 ché

Dans le dedale du peché,
 Si la grace ne l'en desgage.

Plus il chemine, & plus il erre,
 Aueuglé de sa passion,
 Qui le mene à perdition,
 Quand ses desirs marchent sur ter-
 re.

Mais l'ame qui vrayment aspire
 A seruir son Dieu comme il faut,
 Reçoit tousiours secours d'enhaut,
 Qui fortement aux Cieux l'attire.

Enfance.

*Perfice gressus meos in semitis tuis vt non
moueantur vestigia mea . Psal. 16.*



*Je ne puis assurer mes pas,
Grand Amour ne me quitte pas .*

PORTANT mes pas dedans les
 vices,
 Je n'ay trouué que des sentiers
 Remplis de tres-picquans halliers,
 Cruels bourreaux de mes malices.

Reconnoissant mon ignorance,
 Je te requiers, ô saint Amour,
 De me conduire nuit & iour;
 Me voila reduicte à l'enfance.

Instruits-moy comme ta Nouice
 Au grand chemin de la vertu,
 Que les plus grands Saincts ont
 battu;
 En te suiuant i'iray sans vice.

Punition.

*Confige timore tuo carnes meas a iudicijs
enim tuis timui. Psal. 18.*



*Ma chair a besoin de ta crainte .
rends la dans mon coeur bien empreinte .*

O Dieu, qui pourroit sans crain-
te

Tenir les yeux fermes sur vous,
Quand vous auez d'un grand cour-
roux

Toute la face hautement peinte.

Les carreaux de vostre tonnerre
Iettent les hommes dans l'Enfer,
I'en prends à tesmoin Lucifer,
Qui brusle avec d'autres sous terre.

Ne me perdez, ie vous supplie,
Faiçtes que vostre iugement
Estonne mon entendement,
Et mes volontez humilie.

Vanité odieuse.

Auerte oculos meos ne videant vanitatem. Psal. 118.



*Couvrir mes yeux car cette beste,
Loge le Diable dans sa teste.*

QUE vois-ie, ô Dieu, c'est vne
 femme
 Qui faiët montre de sa beauté;
 Mais ce n'est rien que vanité,
 Ou bien vn animal infame.

Son fard fait voir son impudence,
 Et ses habits sa pauureté;
 Car qui merite en verité,
 Ne cherche point tant d'apparen-
 ce.

Fy donc de si maudite peste,
 O saint Amour, couure mes yeux,
 Cet object sale est odieux,
 Mon cœur n'en veut qu'un tout ce-
 leste.

Vray cœur.

*Fiat cor meum immaculatum in iustificationibus
tuis, ut non confundar ! Psal. 138.*



*Mon cœur quittant ses vanitez,
S'offre a faire tes volontes.*

LA chair, & le monde ont beau
 faire,
 Pensant auoir ma volonté;
 Elle se rid de leur beauté,
 Il en faut d'autre pour me plaire.

Du monde la plus grand richesse,
 N'est que terre, & malheur au bout;
 Quittant le rien, ie veux le tout,
 A l'Amour sainct ie fais careffe.

Ie ne veux suiure autre ordon-
 nance,
 Et n'entends garder autres Loix,
 Que celles qu'ont escrit ses doigts;
 O que pure en soit l'obseruance.

Solitude.

*Veni dilecte mi egrediamur in agrum commo:
remur in villis. Cantic. 7.*



*Le saint Amour n'aymant le bruit,
Aux champs en retraite senfuil.*

PVIS que tout vice en nostre
ville

En triomphant tient le haut bout,
Quittons mon cœur, quittons luy
tout,
Et changeons nostre domicile.

Dans les champs regne l'innocence,
Et loing de toute vanité,
L'Amour & la simplicité
Se gardent sans aucune offence.

Vien quant & moy iusqu'au vil-
lage;
Là sans enuie nos amours,
Sans bruit auront libre leurs cours;
L'amour des Cours est trop volage.

Poursuite.

*Trahe me post te, curremus in odorem
unguentorum tuorum . Cantic. 1 .*



*Tes vertus ont si bonne odeur ,
Que ie les suis de tout mon coeur .*

A L'odeur de ton grand merite
 Je lasche mes affections,
 Pour suiure tes perfections,
 Mais ie ne puis aller si vifte.

Comme ta beauté me conuie
 A te suiure, ô mon cher Amant,
 Tu dois soulager mon tourment,
 Non en fuyant m'oster la vie.

Tire moy donc avec la corde
 De ta grace & de tes biens-faiçts,
 Tu prens ainsi les plus parfaiçts,
 Fais moy cette misericorde.

Bon-heur.

*Quis mihi det te fratrem meum, fugentem vbera matris
meae, vt inueniam te foris et deosculer te, et iam me nemo
despiciat! Cantic. 8.*



*Vien comme enfant, affin qu'à laise
Icy bas mon Dieu ie te baise.*

MON Dieu, dit la nature hu-
maine,
Quand ferez-vous petit enfant ?
Et de vos grandeurs triomphant
Endosserez-vous nostre peine ?

Soyez mon frere par nature,
Dés long-temps i'en ay le desir,
Et de vous baiser à loisir,
Aucc vne volonté pure.

Les Demons en mourront d'en-
uie,
Mais ie riray de leur mal-heur:
O quand auray-ie cet honneur
D'auoir entre mes bras ma vie ?

Temps perdu.

*In lectulo meo per noctes quæsiui quem diligit anima
mea, quæsiui illum et non inueni. Cantic. 5*



*Jesus dans mon liēt je cherchois
Il couchoit sur sa dur croix*

HE', que fais-tu pauvre abusée,
 Cherchant la nuit ton cher
 Espoux

Dedans ton liét mollet, & doux?
 Ton huile en vain s'est toute usée.

Scache qu'il couche sur la dure,
 Et qu'il ne paroist que le iour;
 Cherche sur la Croix ton amour,
 Et pendant que sa grace dure.

Plusieurs cette disgrâce esprou-
 uent,
 Qui cherchent Dieu dans les plai-
 sirs,
 Ou dans la nuit des vains desirs,
 Ses vrayes amants en Croix le trou-
 uent.

Recherche.

*Surgam et circuibō ciuitatem, p̄r vicos et plateas quceram
quem diligit anima mea: quesui illum et non inuani. Cantic. 3.*



*Jay cherché Iesus dans la ville ;
Cestoit vne peine inutile . .*

ILs ioüent à cligne-muffette,
 Car l'vn se cache, & l'autre court
 Par les chambres, & par la court,
 Pour le trouuer en sa cachette.

L'Amante n'est point paresseuse,
 L'Amour empesche son sommeil;
 Voy comme elle a bon pied, bon
 œil,
 Tesmoignant sa flamme amou-
 reuse.

L'Amant pour accroistre sa flam-
 me
 S'escarte d'elle, pour apres
 Luy faisant voir qu'il estoit pres
 Donner plus de ioye à son ame.

Contentement.

*Num, quem diligit anima mea, vidistis? Paululum
cum pertransissem eos, inueni quem diligit anima
mea: tenui eum, nec dimittam . Cantic. 3.*



*En fin J'ay trouué tout mon bien
Contente je ne veux plus rien.*

L'AMANTE auoit faict dili-
gence
De chercher par monts & par vaux
L'vnique foulas de ces maux,
Qui la paya de sa presence.

Son cœur vny plus ne souspire,
Car possédant si doucement
Le plus chaste contentement,
Sans doute de ioye elle expire.

Le meilleur est qu'elle proteste
Que iamais il ne partira,
Ny loing d'elle ne s'en ira;
Autant en dit l'ame celeste.

Souspirs.



*Domine ante te omne desiderium meum, et
gemitus meus a te non est absconditus. Ps. 34.*

*Le ciel escoute et voit mes vœux
Allez donc mes souspirs aux yeux.*

COMBIEN douce est la iouy-
fance

De ce qu'on aime vniquement,
Puis que son ombre seulement
Faiçt oublier toute souffrance.

L'Amante ne void que l'image
De celuy qui pour elle est mort,
Mais elle y cognoist l'amour fort,
Qui l'a mis en cet esclauage.

Cette figure la rend forte,
Et faiçt auoir tout à mespris,
Tant elle a I E S V S à grand prix;
Quand l'aimeray-ie de la forte?

Ennuy.

*Quomodo cantabimus canticum Domini in
terra aliena. Psal. 136.*



*En terre on ne se peut vanter,
Il n'est donc pas temps dy chanter.*

LE moyen qu'en pays estrange
 Vn esclau prene plaisir;
 Car ayant ailleurs son desir
 La tristesse au dedans le mange.

Il faut pourtant qu'une ame sainte
 Se montre contente en tout lieu,
 Chantant les grandeurs de son
 Dieu,
 Si c'est luy qu'elle aime sans feinte.

Car qui peut empescher sa ioye,
 Ayant tousiours son Dieu present?
 Que dans son cœur elle ressent,
 Et les plaisirs dont il la noye.

Langueur.

*Adiuvo vos filice Hierusalem, si inueneritis dilectum
meum, vt nuncietis ei, quia amore languo. Cantic. 3.*



*Dittes donc a mon saint Amour
Que mon cœur languit nuit et iour.*

LA belle Amante estoit blessée
 D'une fiesche d'affection,
 Donc grande fut sa passion,
 Quand son amy l'eut delaissee.

Ne pouuant plus cacher sa flamme,
 Elle confessa clairement,
 Que l'amour estoit son tourment,
 Et qu'en langueur viuoit son ame.

Vne bonne ame se contente
 De se plaindre à Dieu de ses maux;
 S'asseurant qu'en fin ses trauaux
 Seront payez de leur attente.

Rauissement.

Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo.

Cantic. 2.



*Secourez moy d'une odeur forte ,
Je n'en puis plus, L'Amour m'emporte.*

L'AMOUR en fin si fort augmente,
 Qu'vn cœur humain ne peut durer
 Sous les maux, que faict endurer
 L'object aimé qui le tourmente,

Elle desire des oranges,
 C'est pour viure afin de souffrir,
 Et souffrir pour apres mourir
 Pour celuy qui raiit les Anges.

C'est vne extase qui l'emporte;
 Je voudrois en sentir autant,
 Tant i'estime heureux & contant
 Celuy qui meurt en cette sorte.

Amour mutuel.

*Dilectus meus mihi et ego illi qui pascitur inter
lilia; donec aspiret dies et inclinentur umbræ. Cant.*



*Les lys, et roses sur la teste
Montrent que nous sommes en feste.*

QUE font ces deux Amans icy?
 Ils n'ont point d'autre com-
 pagnie

Que de Lys; & loing est bannie
 La rude espine, & le foucy.

Chastes de vray font leurs esbats,
 Puis que chacun seulement donne
 A l'autre vne belle couronne
 De fleurs, qui ne fletrissent pas.

O que grands seront les plaisirs
 De ces ames predestinées?
 Car elles seront couronnées,
 Et Dieu comblera leurs desirs.

Aimant d'Amour.

Ego dilecto meo, et ad me conuersio eius.



*L'aiguille vise droict au pole,
Et mon cœur a son Iesus vole.*

L'AMOUR est vn tres-fort ay-
mant

Qui tire le cœur de l'aimée,
C'est ce qui la rend animée
Pour suiure par tout son amant.

Lors que Phœbus du haut des
Cieux

Ses beaux rayons sur terre darde,
Son herbe aussi tost le regarde,
Et le va suiuant de ses yeux.

Dieu qui nous aime chèrement
A tousiours sur nous sa pensée,
Et l'ame est vrayment insensée
Qui ne le void à tout moment.

Douce parole.

*Anima mea liquefacta est vt dilectus
locutus est. Cantic. 5.*



*Il est soleil, moy cire molle
Je fonds aux raiz, de sa parole.*

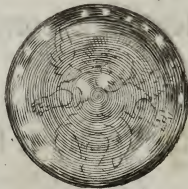
LA roche est au pecheur sem-
 blable,
 Soit que les eaux tombent d'en-
 haut,
 Ou par bas luy donnent l'assaut,
 Elle demeure ferme & stable.

Le pecheur porte vn cœur d'en-
 clume,
 Que la rigueur de Dieu n'esmeut,
 Ny sa douceur changer ne peut,
 Et perseuere en sa coustume.

Mais l'ame que Dieu sanctifie,
 Entendant parler son Espoux,
 Se fond ainsi qu'au rayon doux;
 La cire en bref se liquefie.

Objet diuin.

*Quid enim mihi est in caelo et a te quid volui
super terram. Psal. 72.*



*Sur la terre et dedans les cieux
Vous serez l'objet de mes yeux.*

Jaques

VN E ame que le Ciel mignar-
 de,
 Void tousiours son Espoux present;
 Ses effects benins elle sent,
 Et comme son Tout le regarde.

Sur terre il est en toute chose,
 Et qui voudra leuer les yeux
 Verra son pouuoir dans les Cieux,
 Sa vertu par tout est enclose.

Que peut-on voir dedans ce mon-
 de,
 Qui puisse contenter l'esprit?
 Mais quand I E S V S du Ciel nous
 rit,
 Nostre terre en tous biens abonde.

Amant attristé.

*Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est; habitavi
cum habitantibus Cedar, multum incola fuit anima
mea ! Psal. 119*



*Je suis comme un pauvre étranger
Entre les voleurs en danger*

PLvs vne ame à l'amour en teste,
 Et plus son cœur est soupirant
 Vers son object, qui l'attirant
 Cause chez elle vne tempeste.

Elle tient à grande infortune
 De tant demeurer icy bas,
 Croyant estre vn bien le trespas,
 La vie luy semble importune.

Son bruslant zele aussi l'emporte,
 Ne pouuant souffrir le meschant
 Contre son bien-aimé pechant,
 Elle meurt viuant de la sorte.

Ame emprisonnée.

Infelix ego homo! Quis me liberabit de corpore mortis huius? Ad Rom. 7.



*Le corps a l'ame estant prison
de soupirer elle a raison.*

QUE ie te plains nature hu-
 maine,
 Et pourtant ie te plains à tort,
 Car tu ne cherches que la mort
 Qui t'environne, & met en peine.

En vain vne chose on desire,
 Quand on la tousiours pres de soy,
 Celle du corps est quant & moy,
 Apres vne autre ie souspire.

Je voudrois mourir à moy-mesme,
 A mes plus fortes passions,
 Et morte à mes affections,
 Viure à Dieu seul d'amour extref-
 me.

Double desir.

*Coarctor autem è duobus; desiderium habens dissolvi et esse
cum Christo. Ad Philip. 1.*



*Le corps a la terre mattire,
Et mon esprit au Ciel aspire.*

C'EST pour viure en gese trop
 grande,
 De vouloir plus que l'on ne peut,
 Souuent l'ame Chrestienne veut
 Ce que son corps ne luy demande.

Elle voudroit voir ce qu'elle aime,
 Le corps sçachant que le trespas
 Doit preceder, ne l'entend pas;
 Ils sont tous deux en guerre ex-
 trefme.

Pour les mettre d'accord ensem-
 ble,
 Il faut remettre tout à Dieu;
 Qui rangera tout en son lieu,
 C'est le plus aisé ce me semble.

Liberté perduë.

*Educ de custodia animam meam ad confitendum
nomini tuo! Psal. 141.*



*Par l'Amour fol, captivité
Par l'Amour saint, vient liberté.*

COMME vn oiseau dans son
 bocage,
 Je pensois estre en liberté;
 Mais ie suis en captiuité,
 Enfermé dedans vne cage.

Qui m'a mis en cet esclauage ?
 Qui m'a faict vn si mauuais tour ?
 Sans doute, c'est le fol amour
 Qui tous les siens aux fers engage.

O saint Amour, mon tort i'ad-
 uouë;
 Assiste-moy par ta bonté,
 Redonne-moy la liberté;
 Pour iamais à toy ie me vouë.

Amour alteré.

*Quemadmodum desiderat cervus ad fontes
aquarum ita desiderat anima mea ad te Deus.*

Psal. 41.



*Le Cerf court vif à la fontaine
moy vers vous à perte d'haleine.*

LE Cerf eschauffé par la course
 Qu'il prend, forcé par monts
 & vaux;
 Lassé des chiens, & des cheuaux,
 Des viues eaux cherche vne source.

Cette froide eau le fortifie,
 En luy donnant des pieds nou-
 ueaux,
 Ainsi rafraischy dans ses eaux
 Les hommes, & chiens il deffie.

L'ame qui se void poursuiuie
 Du diable, & de ses passions,
 Employant ses affections
 A chercher Dieu, trouue la vie.

Amour voilé.

Quando veniam et apparebo ante faciem Dei. Psal. 41.



*Quand te verray-ie o mon Amour,
O mort aduancemen le jour .*

O Maudit corps, & quand sera-
 ce
 Que tu feras dans le tombeau?
 Puis qu'alors mon Espoux tant
 beau
 Me fera montre de sa face.

Mais ne seroit-ce point encore
 Le voile de mes passions,
 Avec mes imperfections,
 Qui cachent celuy que j'adore.

O moy chetive & mal-heureuse,
 D'estre si contraire à mon bien;
 Grace, ô I E S V S, tu cognois bien
 Que de toy ie suis amoureuse.

Vold'Amour.

*Quis dabit mihi pennas sicut columbae, et
volabo et requiescam: Psal. 54.*



*En fin ie vosteray si haut
Que iauray tout ce qui me faut.*

QVI me voudra donner des
 aisles,
 Afin qu'emplumé par le dos
 L'attrappe en fin le vray repos,
 Volant comme les colombelles.

Je ne trouue rien en ce monde
 Que noire enuie, & trahison;
 Je cherche la sainte maison,
 Puis que de tous biens elle abonde.

Je vis icy comme bannie,
 Car I E S V S seul est à mon goust;
 Je n'espargne peine ny coust
 Pour iouyr de sa compagnie.

Beatitude.

*Quam dilecta tabernacula tua Dñe virtutum
Concupiscit et deficit anima mea in atria Dñi.
Psal. 83.*



*Tres-beau tres-bon, mon cœur t'adore
vne chose il me reste encore.*

THROSNE d'Amour, couronné d'Ange,
 Mon cœur se perd en tes beautez,
 Que grandes sont tes Majestez,
 Et qu'amoureuses tes loüanges.

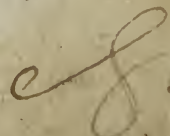
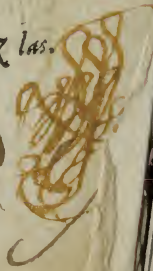
Je voy des choses n'ompareilles ;
 O qu'heureux sont tes bons amis,
 Qui par ta bonté sont admis
 A contempler tant de merueilles.

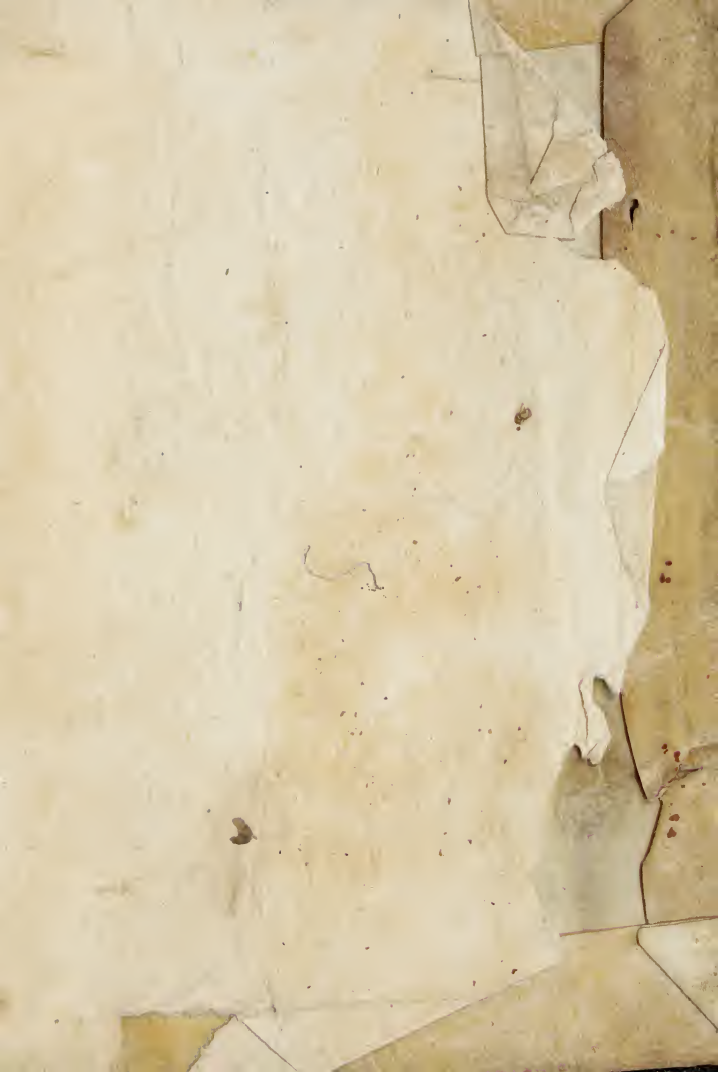
Pardon, si ie leur porte enuie,
 Mais ils me semblent tant heureux
 Que ie voudrois estre avec eux.
 Pour cet effect i'offre ma vie.

W N H M

Fautes suruenuës à l'Impression.

- A** L'Emblefme 13. ligne 10. au lieu de mou-
noir, lisez esmouuoir.
- A** l'Emblefme 21. ligne 9. au lieu de cest, lisez
cei,
- A** l'Emblefme 31. ligne 10. adjouſtez y vn y
- A** l'Emblefme 39. ligne 3. lisez l'abuser, au
lieu de l'accuſer.
- A** l'Emblefme 48. ligne 4. adjouſtez que,
apres traitt.
- A** l'Emblefme 53. ligne 4. lisez des crois, au
lieu de crois.
- A** l'Emblefme 93. à la premiere ligne lisez las.





9

m

N

Handwritten decorative flourish or signature

e

SPECIAL 810-B
6145

GETTY CENTER LIBRARY

